

La calligraphie : « une expression de soi, une révélation à soi même »

par Maître SUN Fa

La calligraphie est une part essentielle de ma vie.

Au début de ma pratique, j'avais beaucoup de difficultés à me contraindre à acquérir la technique en faisant des exercices. J'étais fougueux et cela m'était dur de rester des heures immobiles. Mais je savais que pour moi c'était indispensable de comprendre ce qu'est le « Beau », quels en sont ses critères afin de rendre ma pratique martiale esthétique et d'en faire vraiment un art.

Ne dit-on pas que le Tai Ji Quan est né de l'observation du combat d'une pie avec un serpent ? La pie attaquait en s'élevant et en se rabattant sur sa proie. Le serpent était enroulé en spirale sur lui même, seule sa tête dépassait et se mouvait pour attaquer. De là est né le principe que la souplesse vainc la rigidité.

Ce principe interne au Tai Ji Quan, je l'ai retrouvé dans la pratique de la calligraphie. Ces deux arts s'inspirent de la nature et puisent leur fondement dans les principes qui l'animent : vide/plein ; lenteur/rapidité ; légèreté/force ; rigidité/souplesse ...

L'on dit d'un mouvement trop lourd qu'il est comme l'encre noire. Mais, il est possible qu'à travers la lourdeur soit perceptible la légèreté, comme l'on peut faire sentir le blanc du papier dans le noir de l'encre.

Dans le Tai Ji Quan et la calligraphie, l'intention aère le mouvement lourd et donne des racines, de la force, aux mouvements fins et légers.

Petit à petit, j'ai pris goût à cet apprentissage qui étayait ma pratique martiale puis qui est devenu pour moi un plaisir, une joie à part entière.

« Jouer de la calligraphie » : telle est l'expression que j'emploie pour tracer l'écriture, car pour moi, cela s'apparente à jouer de la musique. Le calligraphe ne produit pas de sons, mais transcrit des rythmes qu'il s'emploie à rendre de plus en plus subtils. Il cherche la musique interne qui donne la beauté de l'œuvre. Les mouvements du pinceau s'apparentent aux pieds d'un danseur qui laissent leurs traces sur le papier.

Au travers de cet art s'opère un travail sur l'énergie interne qui associe l'intention, la maîtrise du geste, et le jaillissement de la vie.

L'on dit en Chine que la calligraphie engendre la longévité parce qu'il faut être profondément détendu, calme, concentré pour saisir l'essence d'un moment unique qui est le propre de l'art et rendre l'esprit et l'âme d'une œuvre.

A la différence du peintre, le calligraphe n'emploie pas de couleurs. Sa technique est plus sobre. Seulement, à l'aide de l'encre, de l'eau, du pinceau et du papier, l'artiste utilise sa maîtrise du trait pour révéler les images et le monde qui l'habitent. Il fait également appel à l'imaginaire de celui qui regarde son œuvre.

La calligraphie s'appuie sur la poésie et la philosophie afin d'en retranscrire, par le trait, l'ambiance et les émotions. La philosophie du Tao, en tant que fondement de toute la culture chinoise, soude ces deux expressions artistiques.

Ainsi une histoire, telle que l'aiment se raconter les chinois, illustre les principes du Yin et du Yang : deux hommes portant des charges sur une perche doivent se croiser sur un pont. S'ils s'affrontent activement, ils ne peuvent passer sans dommages. S'ils s'immobilisent, ils n'ont pas non plus résolu leur problème. Par contre, si l'un penche à droite et l'autre à gauche, ils peuvent continuer leur route. C'est donc en harmonisant leur conduite en recherchant l'équilibre, que la solution est apparue.

Ce principe, l'artiste calligraphe le retrouve dans la tenue de son pinceau qu'il doit manier de manière tonique et légère à la fois et, dans la conduite du trait qui exprime des jeux de rythme, d'équilibre et de rupture. En répétant les exercices inlassablement, le calligraphe assimile ces principes dans son corps et son mental. C'est pourquoi cet art a un impact sur l'artiste lui même et lui permet de se découvrir dans sa dimension énergétique, psychique, morale et de s'améliorer à l'infini. A l'inverse, le trait révèle l'artiste, ses qualités, son rythme de vie, son âme.

Le calligraphe s'exerce à reproduire les Anciens, les calligraphes réputés, afin de s'imprégner de leurs qualités artistiques et morales pour ensuite s'en affranchir dans une transcription personnelle et initier une nouvelle esthétique.

Dans ma vie, la calligraphie m'a appris à respecter les lois mais aussi à m'en affranchir et trouver la liberté car si l'on est trop crispé, on manque de naturel et si on est trop libre, on n'a pas de racines. Calligraphier me permet, grâce à mon intention, de créer ma vie et d'en laisser une trace telle qu'elle se reflète en moi. La calligraphie développe une vision interne de soi même. C'est un langage du cœur et le pinceau est la langue du cœur.

Monter ou participer à une exposition correspond à mon désir d'apporter ma connaissance de la culture et de la philosophie chinoise au travers de cette expression traditionnelle. En effet, l'écriture calligraphique se prête particulièrement bien à la transcription de la poésie et de sentences philosophiques : Confucius, Lao Tseu... et de versets bouddhistes.

Je souhaite également apporter ma contribution personnelle à cette expression artistique qui est un art sobre, subtil, raffiné mais aussi : imposant et serein.

De plus, mon vœu est d'encourager cette pratique qui apporte un bien-être mental et physique à tous ceux qui explorent et persévèrent dans cette voie.